



L'Épeichette 115

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DU CORIF - AVRIL 2013

Débuter en ornithologie

Les oiseaux d'Île-de-France



Jacques Coatmeur
Marie Gaupillat
Laetitia Lashkar
Thomas Puaud
Lucille Bourgeois

Préface de Guilhem Lesaffre

Souscription

Déjà beaucoup de souscripteurs pour ce guide, rédigé et illustré par des Corifiens. Il est encore temps de souscrire.

Tous les détails en page 19

Photos...

Concours 2013 !

La photothèque compte sur vous.

Tous les détails en page 30

À venir...

- Les ROP
- La Fête de la nature
- Les faucons de Paris

Page 4

Le Corif a trente ans... Et maintenant ?

Les administrateurs souhaitent mieux définir les axes de l'action du Corif. Premières réflexions.

Page 13

ROP ! Le samedi 25 mai, dans les Yvelines

Prospections, inventaires, rencontres ...

Page 21

Paris : 25 ans de faucons

Non seulement à Notre-Dame mais sur deux autres sites

Page 36

Le Moineau friquet

Pour participer à l'étude, adressez un message à 'friquet@corif.net'

Page 41

Équateur et Galápagos...

Aventures entre jungle et volcans

Page 45

Deux semaines prolifiques en Thaïlande

Pomathorin, Akalat d'Abott, Shama à croupion blanc, Tchitrec de paradis et bien d'autres étaient au rendez-vous...

En première page, la maquette provisoire de la couverture du guide *Débuter en ornithologie, Oiseaux d'Île-de-France*

Lire en page 19

> Vie associative

Le Corif a trente ans... Et maintenant ? ..4	
Échos du CA	10
Les ROP dans les Yvelines.....	13
La Fête de la Nature	16
Le Corif et ses mails	18
Souscription : guide du débutant.....	19

> Activités associatives

Faucons de Paris en 2013	21
Écouter pour voir les oiseaux	24
Formation Ornitho.....	28
Concours Photos 2013	30
CR du groupe photos	31

> Infor nthos

Des questions sur l'Accenteur	33
Nichoirs propres à la Villette.....	34
Étude sur le Moineau friquet.....	36

> Naturinfos

Phénomène migratoire des amphibiens au Parc de la Poudrerie	39
---	----

> Impressions naturalistes..... 40

> Découvertes

Voyage en Équateur	41
Voyage en Thaïlande	45

> Corif pratique

> Participer : où et quand..... 52



Consultez, participez !

Si vous lisez ces lignes sans avoir jamais cliqué afin d'accéder au site Internet du Corif, il n'est pas trop tard pour réparer cet oubli ! Vous ne serez pas déçu en découvrant tout ce

qu'offrent ces nombreuses pages à l'aspect attrayant et au riche contenu. Un seul exemple, en ces temps printaniers : le guide des chants qui permet de se familiariser aisément avec les vocalisations de plusieurs espèces faciles à observer.

Si vous lisez ces lignes sans en avoir jamais écrit une seule dans ces pages, il n'est pas trop tard pour oser le faire ! Ce bulletin de liaison est aussi conçu pour permettre aux membres du Corif de participer à la vie de l'association par le biais de l'écriture.

Bons clics ! Bonne plume !

Guilhem Lesaffre
Président

LE CORIF A TRENTE ANS

Et maintenant ?

Le 9 février dernier, les administrateurs du Corif se sont réunis pour une journée de réflexion sur des axes à donner à leur action et à celles du Corif.

Ayant constaté, comme il est indiqué au début du texte ci-dessous, que le Corif était aujourd'hui une association reconnue et solide, ils ont abordé en premier lieu ce qui leur paraissait le plus urgent pour compléter ce qui a été fait depuis trente ans : donner aux adhérents un rôle actif dans l'action de leur association et leur restituer le mieux possible les résultats de leur implication.

D'autres journées sont à prévoir : tous les sujets, tous les champs d'action, qui font la vie du Corif, n'ont pu être abordés.

Une structure solide

En trente ans, les adhérents, les administrateurs et les salariés du Corif ont fait de notre association un acteur essentiel dans le monde associatif de la protection de la nature en Île-de-France.

Les présidents et administrateurs qui nous ont précédés, ainsi que l'équipe de direction et l'ensemble des salariés, ont, pendant cette période, beaucoup travaillé pour construire une structure d'une efficacité et d'une solidité remarquables. Nous avons bien l'intention de continuer à agir dans ce sens.

Mettre l'adhérent au cœur de nos préoccupations

Aujourd'hui, il devient donc possible aux administrateurs de dégager un maximum de disponibilité pour aller dans le sens de ce qui fait la nature même d'une association : mettre l'adhérent au cœur de nos

préoccupations, lui proposer une association accueillante, imaginative, constructive, indépendante, militante, dynamique, conviviale...

Notre volonté est de faire du Corif une association à l'esprit ouvert, qui accueille des adhérents les plus divers, qui demeure proche d'eux, qui les écoute, qui leur donne les moyens de s'exprimer, qui utilise les techniques les plus appropriées pour développer ses actions (qu'elles soient menées par les adhérents ou les permanents) et communiquer à leur sujet... Tout en respectant notre esprit associatif et la convivialité qui nous réunissent dans notre action commune pour la sensibilisation et la protection de la nature, action que nous menons, souvent en plus de nos obligations professionnelles, par plaisir et par conviction.

L'association doit donc se fixer ces axes comme buts prioritaires.

Constituer la connaissance ornithologique et naturaliste de l'Île-de-France

Le Corif, par le travail de terrain de ses adhérents et de ses salariés, ainsi que les nombreuses synthèses, analyses, rapports qui ont été rédigés, construit depuis de nombreuses années une mémoire ornithologique (et naturaliste) de première importance pour notre région.

Mais les données et la connaissance ainsi accumulées constituent pour nous, avec les données et connaissances futures, une même richesse. Et il convient de la développer.

Au travers de la commission naturaliste, le CA souhaite intensifier l'activité de terrain de ses adhérents et accueillir dans l'association tous ceux qui œuvrent à constituer cette connaissance ornithologique et naturaliste, dans le but de protéger bien sûr la nature.

Le Corif doit faire connaître le plus possible le résultat des travaux de ses membres et salariés.

Le CA a également la volonté d'agir en partenariat, mais en toute indépendance, avec toutes les structures qui y contribuent.

Une diversification des activités

Le CA souhaite une diversification des activités et des modes d'action du Corif, que ce soit par nos adhérents ou par nos permanents, que ce soit dans le

domaine de la sensibilisation ou dans celui de l'étude et de la protection.

Cela peut être en participant à des projets de type « Maison de l'oiseau », ou en prenant en charge la gestion de réserves ou sites protégés, surtout quand, comme c'est déjà le cas notamment pour la réserve du bassin de la Bièvre, le projet nous permet de réunir éducation à la nature et protection directe d'un site. Les adhérents et les permanents de notre association ont déjà imaginé et mis en place des projets innovants, il nous faut continuer dans cette voie, sans brider notre imagination, et en cherchant à toucher de nouveaux publics.

Ici aussi, notre ouverture d'esprit permettra à chacun de trouver les meilleures conditions d'échange de savoirs entre permanents et adhérents, avec le public, ou avec d'autres associations, et d'augmenter encore nos connaissances et l'étendue de la sensibilisation à la nature.

Cette diversification permettra également de s'adapter à de nouvelles données économiques (rigueur des budgets publics), d'ouvrir de nouvelles perspectives professionnelles à nos salariés et d'action aux adhérents qui pourront s'y impliquer.

Elle peut également avoir pour effet d'améliorer les conditions de travail et de rémunération des salariés de l'association, sujet sur lequel le CA souhaite continuer d'œuvrer.

Premières mesures concrètes

Pour mettre en œuvre cet esprit qui nous anime depuis longtemps mais que nous voulons maintenant développer plus intensément, nous avons déjà décidé de quelques premières mesures qui seront mises en œuvre le plus vite possible. Elles sont présentées ci-dessous.

Relation avec les adhérents

Le CA souhaite apporter une très grande attention à la relation entre les adhérents et leur association.

Dorénavant un administrateur sera référent et en charge des relations avec le secrétariat et Dalila. Pour 2013, c'est Catherine Walbecque. Les adhérents peuvent également s'adresser à Philippe Maintigneux (contact@corif.net), administrateur, pour toute question relative au fonctionnement de l'association.

Programme d'activités

La programmation d'activités plusieurs mois à l'avance est difficile pour certains adhérents qui aimeraient bien en proposer. Et certains événements peuvent donner lieu à l'organisation de sorties en « dernière minute ».

Même si le programme papier et celui transmis par email doivent rester la référence, pour tous nos adhérents qui les préfèrent à Internet, il va être étudié la possibilité d'inscrire, grâce à l'outil de saisie en ligne qui a été mis en place récemment, des activités à plus court terme qui pourront ainsi être ajoutées au fur et à mesure au

programme d'activités figurant sur le site Internet de notre association.

Sur le site, les activités continueront à être présentées telles qu'elles le sont actuellement. Toutefois, un « espace adhérent » va bientôt être ouvert, accessible uniquement aux adhérents à jour de leur cotisation. Y figurera un programme complet, c'est-à-dire avec les noms et contacts des personnes qui proposent les activités ainsi que les lieux et heures de rendez-vous.

D'autre part, la participation aux activités du programme sera ouverte à tous, même non-corifiens. Ces participants devront toutefois s'inscrire au préalable et seront encouragés à adhérer à notre association. Cet encouragement peut bien sûr être relayé par les autres participants aux sorties qui sont déjà corifiens.

Il sera précisé dans le programme d'activités imprimé, dans celui qui est transmis par email, ainsi que sur le site Internet, que, comme dans d'autres associations, les personnes qui participent aux activités le font sous leur propre responsabilité et qu'ils ne sont pas couverts par l'assurance du Corif. Il leur revient de vérifier qu'ils sont bien couverts par leurs propres assurances.

Développement des études de terrain

Le Corif doit être le lieu principal de construction de la connaissance ornithologique en Île-de-France, en valorisant les données qu'il a rassemblées depuis plus de 30 ans et

en se donnant les moyens de susciter des actions sur le terrain pour en obtenir de nouvelles.

Les activités sur le terrain doivent être conçues de manière à faire émerger des propositions d'aménagement du territoire par le Corif, ou à lui permettre de donner un avis, de participer de manière experte au débat public sur la protection de la nature. À cet effet, l'association doit mettre en place des activités à long terme qui permettent de suivre l'évolution des principaux milieux représentés en Île-de-France : les milieux urbain et périurbain, les plaines agricoles, les forêts, les zones de bocage et vergers, les zones humides...

Début 2012, la commission naturaliste a été créée pour stimuler l'activité ornithologique et naturaliste de nos adhérents. Nous souhaitons qu'elle joue un rôle essentiel dans l'animation de notre association. Elle est évidemment ouverte à tous les adhérents intéressés.

La commission a d'ores et déjà pris en charge la publication du *Passer*.

Elle va également proposer des actions de prospection, d'observation, d'étude pour ornithologues de tous niveaux. Les Corifiens qui s'y impliqueront contribueront à conforter notre légitimité à être des « donneurs d'alerte » sur tous les sujets concernant la protection de la nature.

Lorsque de telles actions seront organisées, une information sera donnée sur leur évolution, et elles donneront lieu à une restitution rapide des résultats, même si, dans un premier temps, celle-ci est assez succincte. Des

La commission naturaliste

Il est beaucoup fait référence ici à la Commission naturaliste (ComNat de son petit nom...).

Le CA a décidé sa création au début de l'année 2012 pour impulser, organiser et animer l'activité naturaliste des adhérents de notre association.

La ComNat a déjà repris le flambeau du *Passer*.

Elle a également proposé des « come and do » et autres prospections ponctuelles, ainsi que récemment une « enquête Friquet » (page 37). Elle a aussi encouragé les observateurs à s'intéresser à l'évolution des populations d'Accenteur mouchet qu'ils ont pu suivre (page 36).

Aujourd'hui composée d'administrateurs qui en ont pris l'initiative, la commission est bien sûr ouverte à tous les adhérents du Corif.

Si, vous aussi, vous voulez être « moteur » de l'activité naturaliste de notre association, n'hésitez pas à la rejoindre.

Et n'hésitez surtout pas non plus à participer aux actions qu'elle propose. Il y en aura pour tout le monde, pour des observateurs de tous niveaux.

résultats plus complets, synthèses et analyses seront ensuite publiées dans le *Passer*.

La commission naturaliste cherchera à mettre au point d'autres formes de restitution de l'activité des observateurs, même simples, dont certaines seront diffusées sur le site Internet du Corif.

Données naturalistes

L'archivage des données recueillies sur le terrain par les adhérents et les salariés est un des piliers de l'activité du Corif car il est une des sources sur lesquelles reposent les études qui sont demandées à notre association.

Pour encourager la saisie de données par ceux que l'informatique rebute, des séances de formation à la saisie sur Faune-IDF vont être proposées.

La gestion et la sauvegarde de toutes les données détenues par le Corif, y compris les données Faune-IDF, devra être organisée de manière à ce qu'elles soient à tout moment facilement accessibles aux administrateurs, à toute personne habilitée par le CA, à la commission naturaliste, ainsi évidemment qu'aux salariés concernés, et ceci même si les salariés changent.

La commission naturaliste doit pouvoir utiliser pour ses travaux l'ensemble des données détenues par le Corif, en respectant les règles d'utilisation de ces données établies par le CA ou les conventions les concernant.

La commission naturaliste étudiera rapidement avec la direction les moyens de mettre en œuvre ces nouvelles dispositions.

Dans un premier temps, la commission naturaliste se chargera de l'agrégation des données actuellement dispersées sous plusieurs formes : fiches papier, FNAT, Serena, Faune-IDF, fichiers Excel ou autres... La saisie des fiches papier (les anciennes – il ne reste plus à saisir que celles établies depuis 2009 – et les futures – qui devraient se raréfier) est aujourd'hui prise en charge par un petit groupe d'adhérents. Il pourra être fait appel à d'autres adhérents pour mieux répartir la tâche.

La commission fera aussi appel éventuellement à des adhérents pour étudier et réaliser la conversion des données actuellement dispersées dans le format nécessaire à leur agrégation et leur exploitation pour des « non-experts » en bases de données. Ce format sera déterminé par la commission naturaliste et la direction en fonction de la solution pratique retenue (Excel, Serena...). Si besoin, et si cela est réalisable financièrement, il pourra être fait appel à un stagiaire pour réaliser ces opérations d'agrégation.

La commission naturaliste et la direction travailleront également conjointement à la recherche de solutions (techniques ou autres) pour que l'intégration des données dans le système choisi puisse être assurée par les permanents, bien plus efficaces dans cette tâche, de manière à ce qu'elle soit rapide et constante, en allourdissant le moins possible leur volume de travail (les données de Faune-IDF devraient permettre d'aller dans ce sens).

Le CA pense que le principal apport du Corif à la connaissance naturaliste en Île-de-France est le travail d'analyse et de synthèse qu'il réalise à partir des très nombreuses données qu'il possède. C'est ce travail qui doit être valorisé. Grâce à lui, des institutions, des collectivités publiques et d'autres partenaires font appel à nous, le soutiennent financièrement et nous permettent de le continuer. C'est ainsi que nous pouvons exprimer notre point de vue sur l'état de la nature en Île-de-France.

Pour nous inscrire dans le mouvement général de partage des données, nous souhaitons pratiquer ce partage avec des partenaires qui défendent les mêmes buts que nous, en particulier dans un cadre associatif. Le Corif souhaite donc établir des partenariats incluant des partages de données qui rempliraient à minima les conditions suivantes :

- Il ne pourra pas être fait d'utilisation commerciale de ces données.
- Les données ne pourront pas être retransmises à des tiers, ni à titre payant ni à titre gratuit.
- La source de ces données devra être citée (le Corif) ainsi que le nom de l'auteur de la donnée. L'auteur de la donnée ne devra pas s'être opposé à la transmission de

cette donnée (ou de l'ensemble de ses données) en dehors du Corif.

- La demande de fourniture de données devra correspondre à un besoin précis et devra être motivée, l'utilisation qui en sera faite devra être précisément décrite. Le Corif pourra refuser de fournir des données lorsque l'utilisation qu'il est prévu d'en faire ne lui paraîtra pas correspondre aux buts, à l'esprit et aux intérêts de notre association.
- Le niveau de précision des données fournies sera défini au cas par cas.
- La fourniture des données devra donner lieu à réciprocité sous une forme qui sera définie en accord entre le Corif et le demandeur.
- La fourniture de données donnera lieu à une convention écrite où figureront les prescriptions ci-dessus.

Périodiquement (deux fois par an), le Corif informera, succinctement et globalement, par l'intermédiaire de l'Epeichette, les auteurs de données de l'utilisation qui en est faite dans le cadre d'études réalisées par lui-même ou par ses partenaires.

Les administrateurs du Corif

OISEAUX BLESSÉS

Des infos sur leur prise en charge

Birgit Töllner, aidée de trois administrateurs, s'est lancée, en accord avec ses rédacteurs, dans la traduction du site allemand *Wildvogelhilfe* qui donne de nombreuses informations sur la conduite à tenir lorsque l'on trouve un oiseau blessé ou en difficulté. Un petit article rappelant le contexte légal français a été mis en ligne avec un lien vers la version française du site allemand.

Séance du 7/02/2013

FAUNE-IDF

Les nouveaux taxons

L'intégration des mammifères, des reptiles et des amphibiens est en cours de préparation. L'établissement de conventions avec les associations qualifiées est prévu et une rencontre entre la Société française pour l'étude et la protection des mammifères (SFPEPM) a eu lieu le 26 mars.

Séance du 7/02/2013

COMMISSION PÉDAGOGIQUE

Guide pour débutants : déjà un grand succès

La commission pédagogique a créé un guide d'identification des oiseaux d'Île-de-France pour débutants (adultes et enfants). Ce projet est

quasiment prêt à être fabriqué. Un budget de réalisation a été étudié, incluant les scans des (très beaux) dessins réalisés par des adhérents du Corif, la mise en page, l'impression, la livraison, ainsi que le temps passé par les salariés. Il se monte à 10 548 € pour 3000 exemplaires. Un soutien financier extérieur de 2 500 € semble probable, mais n'est pas confirmé. Il reste donc à financer 8 000 €. La commission pédagogique a proposé le lancement d'une souscription au prix de 7 € l'exemplaire (au lieu de 9 €). Le CA a décidé de lancer rapidement cette souscription, dans l'espoir que le guide pourra ainsi être fabriqué rapidement. Cette souscription s'est révélée être un grand succès, puisqu'au 19 mars, elle a recueilli 6 660 € grâce à la participation et aux dons de nombreux adhérents, ainsi que de nombreux partenaires ou membres d'associations amies, et du public.

Le CA a donc lancé les travaux de préparation de l'édition (photogravure et mise en pages), la date exacte de publication dépendant du moment où le financement extérieur sera finalisé (puisque les coordonnées de notre éventuel soutien figureront sur l'ouvrage, c'est bien normal).

Séances du 7/02/2013

MAISON DE L'OISEAU

On report ?

Le conseil général de la Seine-Saint-Denis a sollicité le Corif pour porter à nouveau le projet de « Maison de l'oiseau », proposé il y a plusieurs

années, dans le cadre des réflexions et études qu'il souhaite lancer sur l'avenir du Parc de la Poudrerie.

Le CA décide de reprendre les documents et études réalisés sur la faisabilité du projet, sachant que le chiffrage fait à l'époque devra être réactualisé mais que les autres aspects du projet sont encore d'actualité.

Deux administrateurs (Philippe Maintigneux et Alain Pépion) contribueront à ce projet et, aux côtés des permanents, prendront part aux travaux du futur comité d'élaboration du projet.

Séances du 7/02/2013 et du 21/3/2013

RÉFLEXIONS

Le Corif a trente ans. Et maintenant?



Les administrateurs se sont exceptionnellement réunis pendant une journée pour prendre le temps de réfléchir sur certains aspects du fonctionnement de notre

association, et sur les moyens d'adapter nos politiques et nos actions à l'évolution de la vie associative, des technologies, etc.

Un des constats a été que depuis de longues années, des efforts ont été faits pour construire un Corif fort, efficace, crédible. Aujourd'hui, nous souhaitons en profiter pour consacrer plus d'attention aux adhérents, en faisant du Corif une association plus ouverte, accueillante, dynamique. En proposant

des moyens d'actions nouveaux, et en essayant d'attirer de nouveaux membres. En bref, nous voulons « remettre l'adhérent au cœur de nos préoccupations ». Ces réflexions ont abouti à une première série de mesures concrètes, dont certaines changeront nettement nos habitudes. Vous trouverez un compte rendu de cette journée en page 4.

Bien entendu, une journée, c'est bien court, et celle-ci n'avait pas pour ambition de réfléchir à l'ensemble des sujets qui préoccupent aujourd'hui administrateurs, adhérents et permanents. Mais cela faisait bien longtemps que les administrateurs n'avaient pu consacrer du temps à « prendre du recul ». Il leur faudra continuer...

Journée du 9/02/2013

VIE ASSOCIATIVE

Faciliter les contacts

Parfois les adhérents se posent des questions sur le fonctionnement de l'association et ne savent pas à qui les poser. Parmi les premières mesures tournées vers les adhérents, le CA a décidé qu'un administrateur serait dorénavant désigné pour être l'interlocuteur à qui s'adresser. Pour 2013, c'est Philippe Maintigneux. Les adhérents peuvent le joindre en envoyant un mail à contact@corif.net.

Journée du 9/02/2013

FAUCONS DE NOTRE-DAME

Une conférence sur les faucons

Le Corif souhaite marquer le vingt-cinquième anniversaire de l'événement « phare » du Corif par la tenue d'une conférence par Guilhem Lesaffre et Frédéric Malher.

La conférence se tiendra quelques jours après le week-end de Notre-Dame, c'est-à-dire le jeudi 4 juillet à 18 heures 30 à l'Auditorium de l'Hôtel-de-Ville de Paris (page 21).

Séance du 21/3/2013

RENCONTRES ORNITHOLOGIQUES DE PRINTEMPS

À l'ouest !

Les ROP des années précédentes avaient été organisées dans l'est de l'Île-de-France car cette partie de notre région était sous-prospectée. Cette année, nous irons à 35 km à l'ouest de Paris, à Thiverval-Grignon pour prospecter les environs du parc d'AgroParisTech, et, si nous le pouvons, le parc lui-même. Cette journée nous permettra également de rencontrer les étudiants du Club-nature d'AgroParisTech qui ont accepté d'en être partenaires. Evidemment, nous les en remercions. Cette année, les Rencontres seront à nouveau ouvertes au grand public (vous pouvez amener vos amis...) et elles se dérouleront dans le cadre de la Fête de la nature. Compte tenu d'expériences précédentes, le programme en sera

allégé, et les parcelles à prospecter seront plus petites, de manière à être parcourues plus exhaustivement, et à minimiser le temps de transport pour y accéder.

Un covoiturage sera nécessaire, merci de porter attention aux informations de dernière minute qui vous seront communiquées par mail.

Voir page 13

Séance du 21/3/2013

FORMATION ORNITHO

À poursuivre !

Valery Schollaert a récemment dispensé une formation ornitho avec le soutien de Natureparif (qui l'a financée) et du Corif. Des salariés de diverses organisations et des bénévoles ont pu assister à cette « première ». Des permanents de notre association y ont participé et en ont fait un bilan très positif, même si des questions pratiques restent à améliorer.

Le Corif, qui a des projets en cours d'élaboration dans le domaine de la formation à l'ornithologie, pense souhaitable de donner une suite à cette expérience, et, en premier lieu d'en faire une évaluation avec Natureparif.

Ce type de formation, assez poussée, pourrait être intégrée, avec l'accord de Valery Schollaert qui l'a mise au point, dans un programme de formations diversifié et cohérent pour différents publics (dont ses adhérents, bien sûr) que le Corif souhaite développer (page 28).

Séance du 21/3/2013

RENCONTRES ORNITHOLOGIQUES DE PRINTEMPS

Les ROP passent à l'ouest !

Après plusieurs éditions dans l'est de l'Île-de-France, car cette partie de notre région était notoirement sous-prospectée, les Rencontres ornithologiques de Printemps se tiennent cette année à l'ouest de Paris, dans les Yvelines, à proximité du très beau parc de l'Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement, connu aussi sous le nom d'AgroParisTech.

Ces rencontres sont organisées avec le Club-nature d'AgroParisTech et les étudiants de ce club seront parmi nous.

Quand ?

Samedi 25 mai 2013 dans le cadre de la Fête de la nature.

Où ?

Thiverval-Grignon, dans les Yvelines, à 35 km de la porte de Saint-Cloud, un peu après Plaisir quand on vient de Paris ou de Versailles. Nous nous retrouverons à 8 h 30 à la salle municipale, dans le parc de Folleville, sur la D119.

Pourquoi ?

En prospectant ensemble, ornithologues de tous niveaux (et grand public), nous contribuons, en toute convivialité, à une meilleure connaissance de l'avifaune francilienne.

On compte sur vous !

Accès

En transports en commun : gare de Plaisir-Grignon à 25 mn de Paris depuis la gare Montparnasse.

Selon les informations de transilien.com à ce jour, il y a un train

qui part à 7h20 de Paris-Montparnasse, il arrive à 8h05 à Plaisir-Grignon.

La gare est à 2,2 km de la salle municipale. Un covoiturage sera organisé. Tous ceux qui viendront en voiture pourront d'abord passer par la gare pour emmener jusqu'à la salle ceux qui arriveront en train à 8h05.

Des messages seront envoyés à tous les adhérents et sur Corifdiscus. Surveillez vos boîtes mail. Si vous avez un véhicule et que vous êtes volontaires soit pour transporter des personnes depuis la gare de Plaisir-Grignon jusqu'à la salle de Thiverval-Grignon, soit de transporter des personnes vers la salle depuis n'importe quel autre endroit, **signalez-vous au local** (01 48 60 13 00 ou corif@corif.net), en indiquant le nombre de places dont vous disposez.

En voiture : plusieurs itinéraires sont possibles... Mais, au final, il s'agit de rejoindre la D119 qui longe le mur sud du parc d'AgroPariTech. Sur le côté opposé au mur, vous verrez un portail sur lequel nous aurons apposé des panneaux « Corif ». Il donne accès au

parc de Folleville. Entrez, continuez tout droit, la salle se trouvera sur votre droite, après une petite place. Évidemment, cette fin d'itinéraire sera fléchée.

Accueil convivial

Le rendez-vous est fixé à 8h30 à la salle municipale dans le parc de Folleville. Nous commencerons à accueillir collectivement les arrivants, Corifiens ou grand public, et tout en dégustant café et gâteaux, nous formerons les groupes de prospection, en mélangeant niveaux ornithologiques, Corifiens et non-Corifiens, et grand public qui sera accueilli pour la matinée. L'idée, c'est la rencontre.

Pour faciliter cette organisation des équipes, et le covoiturage, nous comptons sur tous pour être présents dès 8h30.

Prospections, balade

À la fin de ce premier tour de prospections nous ferons une pause pique-nique (tiré du sac). L'après-midi, de nouvelles prospections, sont prévues comme les autres années.

Auberge espagnole

Ce sera ensuite l'heure de l'auberge espagnole, que nous pratiquons de plus en plus au Corif et qui s'avère toujours être un succès.

Noter les observations

Qui dit prospection dit fiche d'observation ! Comme les autres années, elles seront distribuées aux groupes à 8h30 et en début d'après-midi avec les cartes détaillées des

À quoi ça sert ?

Le secteur à inventorier est découpé en plusieurs parcelles. Chacune d'elles est prospectée par une équipe de trois à cinq personnes, composée d'ornithologues confirmés et débutants, et, le matin, d'invités « grand public ».

En fin de journée, toutes les observations sont rassemblées pour dresser un tableau le plus riche et précis possible du secteur ainsi prospecté.

Cette somme de données contribuera, bien sûr, à la connaissance et à la protection des milieux visités.

parcelles à prospecter. Il faudra les remplir et les remettre à l'accueil des ROP. Il faudra aussi que, dans chaque équipe, un volontaire se propose pour saisir toutes ces données sur *Faune-IDF* (il lui faudra donc prendre des notes !). N'oubliez pas de signaler à l'accueil qui sera volontaire dans chaque équipe pour faire cette saisie.

Contribuer aux agapes !

Pour pouvoir offrir un café et des gâteaux à l'accueil, nous comptons sur vous pour, comme vous l'avez déjà fait, nous épater avec vos talents culinaires, ou, tout simplement, pour apporter café, lait, thé, sucre ou toute autre contribution qu'il vous plaira de préparer. Pour éviter les doublons et d'éventuels gâchis, consultez le local auparavant.

De la même manière, l'auberge espagnole est une œuvre collective, et il revient à chacun d'y contribuer.

Et enfin, n'oubliez pas votre pique-nique pour midi !

La salle est équipée d'un frigo.

Fête de la nature

Pour donner aux ROP une notoriété plus grande, pour qu'elles servent à faire connaître nos associations (Corif et Club-Nature d'AgroParisTech), pour qu'elles permettent de diffuser notre intérêt pour la nature auprès d'un grand nombre de personnes, ces ROP 2013 seront à nouveau inscrites dans le

cadre de la Fête de la nature qui se tient du 22 au 26 mai partout en France (et même dorénavant à l'étranger).

Dans ce cadre, elles seront annoncées dans le programme de la fête, elles seront soutenues par Natureparif, et un communiqué de presse sera diffusé pour les annoncer.

Vous aurez donc l'occasion d'allier l'utile à l'agréable : partager nos idées, prospecter, se balader dans la nature en toute convivialité !

En pratique

Thiverval-Grignon. La salle est située à 2 km au nord de Plaisir.

La salle municipale du parc de Folleville est située au sud du parc d'AgroParisTech, on y accède par la D119. Il est facile de garer les véhicules.

Moyens d'accès

Par le train : train depuis la gare Montparnasse jusqu'à Plaisir-Grignon, à 2,2 km de la salle municipale du parc de Folleville.

Par la route : par la D119.

Le covoiturage est nécessaire, merci de vous signaler si vous venez en voiture : vous pourrez transporter des participants depuis n'importe quel endroit, à votre convenance, ou depuis la gare de Plaisir-Grignon. Et pendant les prospections de la journée.

Réussir ce week-end...

Café et gâteaux d'accueil le matin (*)

Pique-nique midi (tiré du sac)

Auberge espagnole le soir (*)

(*) Basé sur vos contributions, n'hésitez pas à préparer vos meilleures recettes, ou à simplement apporter fromages, fruits, charcuteries ou tout ce qu'il vous plaira d'offrir à la collectivité.

Être bien informé

Surveillez votre boîte mail, vous recevrez les dernières informations sur les ROP.

Contactez le local (01 48 60 13 00 ou corif@corif.net) pour vous renseigner.

Fête de la Nature

Elle aura lieu dans deux mois. Si vous souhaitez animer une sortie, inscrivez-vous en donnant toutes les précisions comme indiqué plus bas. Merci de votre mobilisation.



Dates de la manifestation

Du vendredi 24 au dimanche 26 mai

- Le vendredi 24 mai, les animations seront réservées aux scolaires.
- Le samedi 25 et le dimanche 26 mai seront réservés à l'accueil du grand public.

Stand du Corif

Le CORIF recherche d'ores et déjà des bénévoles pour son stand, dans le « Village de la Nature », organisé par le MNHN (Muséum national d'Histoire naturelle). Ce village, composé des tentes de diverses associations, est installé dans le Jardin des Plantes à Paris V^e.

Un référent de l'équipe des permanents du CORIF sera présent sur chacune des journées, mais nous avons besoin d'au moins deux adhérents par tranche horaire, pour accueillir le public dans de bonnes conditions et animer le stand du Corif.

- Vendredi 24 mai : 9h à 12h – 12h à 15h – 15h à 18h
- Samedi 25 et dimanche 26 mai : 10h à 13h – 13h à 16h – 16h à 19h

Si vous êtes disponibles sur un de ces créneaux, vous pouvez vous inscrire auprès de Dalila à corif@corif.net ou au 01 48 60 13 00.

Réunion préparatoire

Une réunion de préparation à la tenue et à l'animation du stand est proposée aux adhérents le mercredi 15 mai en début de soirée (le lieu reste encore à trouver).

Vos propositions pour une animation

À communiquer à Dalila : corif@corif.net - 01.48.60.13.00

Lieu/site	Résumé
Date	Nombre max. de participants
Horaires (début et fin)	Accompagnateur(s)
Rendez-vous (lieu et heure)	Sortie organisée avec...
Accès en transport en commun	Réservation obligatoire
Descriptif/Thématique	

Pendant ce même week-end se dérouleront les ROP (Rencontres ornithologiques de printemps) sur une seule journée : samedi 25 mai.

Détails et mode d'emploi en page 13.

Amicalement et naturellement.

Olivier Laporte

Photo : J.-F. Magne

Maison de vacances à louer en Irlande

Éric et Marie Barthélémy sont les ornithos qui nous ont traduit en anglais, les résumés de l'*Atlas des oiseaux nicheurs de Paris*.

Ils proposent leur maison aux Corifiens car la région permet de bonnes observations d'oiseaux.

C'est aussi une grande maison sympa avec beaucoup d'activités possibles autour.

En dehors des mois de juillet et août la location est de 350 euros par semaine

Pour plus de renseignements : tél : 04 91 27 19 56 ou 06 19 75 81 07 ou encore eric.bartelemy13@orange.fr

Offre recommandée par Jacques Coatmeur

Le Corif et ses mails

*Pour vous permettre
de communiquer plus aisément
par Internet...*

Il existe deux types d'adresses :

I - Adresses « redirigées »

Vous envoyez un courriel qui sera réexpédié vers les adresses personnelles des membres du groupe. Tous les adhérents peuvent utiliser cette possibilité.

II - Groupes de discussion (thématiques, commissions...)

Il est nécessaire d'être inscrit pour participer. L'exemple type étant Corifdiscus. Tous les membres inscrits peuvent communiquer entre eux. Les adhérents non-inscrits ne peuvent ni consulter ni envoyer de messages.

Demandez votre adresse !

Si vous montez un projet dans le cadre du Corif, si vous animez une commission ou un groupe, une adresse mail, dédiée à votre activité et utilisée par ses membres peut vous aider.

N'hésitez pas à en parler aux « webmasters » (Philippe Maintigneux et Karl Sabourin).

Philippe Maintigneux
webmaster@corif.net

Quelques exemples :

*I - Tout le monde peut envoyer
un message à ces adresses.*

corif@corif.net

L'adresse principale. Les mails arrivent au local.

epeichette@corif.net (AR)

Pour envoyer vos contributions, remarques, etc. aux rédacteurs de l'Epeichette.

contact@corif.net (AR)

Pour poser une question sur le fonctionnement de l'association. Les mails parviennent à l'administrateur chargé des relations avec les adhérents.

friquet@corif.net (AR)

Pour participer à l'enquête Friquet. Les mails arrivent aux responsables de l'enquête (la commission naturaliste).

*II - Ces adresses sont réservées
à l'usage des membres inscrits
(vous pouvez les rejoindre).*

ca@corif.net (GD)

Entre les administrateurs et l'équipe de direction.

elus@corif.net (GD)

Entre les administrateurs

photo@corif.net (GD)

Membres du collectif des photographes

biblio@corif.net (GD)

Membres du groupe

faucon@corif.net (GD)

Membres du groupe

comcom@corif.net (GD)

comnat@corif.net (GD)

compedago@corif.net (GD)

comurb@corif.net (GD)

comva@corif.net (GD)

Groupes de discussion pour les commissions concernées.

AR : adresse redirigée.

GD : groupe de discussion.

GUIDE D'IDENTIFICATION POUR DÉBUTANTS

Vous pouvez encore souscrire

Le Corif a lancé en janvier dernier une souscription pour financer la réalisation du guide élaboré par la commission pédagogique du Corif. Le succès de cette souscription a dépassé tous nos espoirs, mais vous pouvez encore soutenir ce projet et acquérir le guide pour 7 € seulement (au lieu de 9 €).

Le guide d'identification des Oiseaux d'Île-de-France, à l'attention des débutants en ornithologie et principalement des enfants, comprendra 120 pages et présentera 89 des espèces les plus visibles chez nous à l'aide d'aquarelles, de photos et de textes simples qui seront bien utiles pour les animations. Vous pouvez souscrire en découpant et remplissant le formulaire ci-dessous.



Nom : Prénom :

Courriel : Téléphone :

Adresse postale :

Je souscris à l'achat de Guide(s) des oiseaux d'Île-de-France au prix de 7 € et verse la somme de €.

Je viendrai chercher ma commande lors du lancement du guide à Paris ou au local du Corif. ou par l'intermédiaire de

Je préfère recevoir ma commande par la poste et j'ajoute 2 € par guide pour frais de port.

Je fais un don de € pour participer à l'édition du Guide (un reçu pour déduction fiscale sera envoyé).

Je joins un chèque correspondant à la somme de € libellé à l'ordre du Corif.

J'envoie le tout à **Corif**, Souscription Guide des oiseaux d'Île-de-France, Parc forestier de la poudrerie, Allée Eugène-Burlot, 93410 Vaujours.



SWAROVSKI
OPTIK

Oubliez vos a priori !

**La maison de l'Astronomie
à Paris**

**Toute la gamme SWAROVSKI
au meilleur prix !**



**La maison de l'Astronomie - www.maison-astronomie.com
33-35 rue de Rivoli, 75004 Paris - Tél : 01 42 77 99 55
Métro Châtelet - Hôtel de ville**

Week-end Faucons : 22 et 23 juin

Depuis 25 ans, une animation sur le thème des faucons se déroule à Notre-Dame. Cet événement, organisé à l'origine par le Corif, la LPO et le FIR, doit beaucoup à l'engagement de Dominique Robert, rédacteur de plusieurs dossiers concernant ces rapaces. De nombreux adhérents y participent. Nous vous invitons à les rejoindre.

Prospection et information

Pour vous aider deux documents (au format PDF) rédigés par le Groupe Faucons sont à votre disposition. Demandez-les à Dalila Hachemi, secrétaire du Corif, ou téléchargez-les sur www.corif.net, dans la rubrique « Téléchargements ».

- « Guide des faucons crécerelles à Paris »
- « Guide de la nidification du Faucon crécerelle »

En outre, est prévue une conférence le 4 juillet à 18h30, dans l'Auditorium de l'Hôtel de ville de Paris, sur réservation.

Sites observés pendant l'animation

Trois sites feront l'objet d'une animation, sous réserve de la présence de faucons, d'un nombre suffisant d'animateurs et des autorisations.

- Notre-Dame (IV^e) : stand dans le square Jean XXIII (chevet de la cathédrale)
- CHU Pitié-Salpêtrière (XIII^e) : église Saint-Louis de la Salpêtrière
- Musée de la Vie romantique (IX^e) : 16 rue Chaptal

Planning du week-end d'animation

Si vous voulez participer à cette activité lors de ce week-end, remplissez le tableau joint à l'Épéichette et adressez-le à :

Michel Sitterlin

Sitterlin.michel@orange.fr - 06 09 25 64 71

Merci de préciser si vous pouvez apporter une longue-vue.

Observation et communication des données

Comment noter vos observations

Utilisez les fiches de situation téléchargeables depuis le site « www.corif.net »
Remplissez les champs avec le plus de précision possible.

Transmettez vos observations

Communiquez régulièrement à Geneviève Chambert-Loir toutes les informations concernant la probabilité ou l'avancement de la nidification que vous observez. Les mails, SMS, messages téléphonés sont les bienvenus.

gchloir@gmail.com

Messages vocaux ou SMS sur : 06 62 79 82 73

Vous pouvez aussi envoyer vos observations sur Corifdiscus.

Bilan de la nidification 2013

Toutes les données communiquées par les observateurs au cours de la période de nidification seront reportées dans un tableau récapitulatif consultable sur le site internet du Corif.

En 2012, présence de faucons crécerelles sur les sites suivants

Prospectés par Claire, Jacqueline, Loïc, Michel... Rejoignez-les.

- Louvre (rue de Rivoli) (I^{er})
- Conservatoire des Arts et Métiers (III^e)
- Notre-Dame de Paris (IV^e)
- Faculté de médecine (VI^e)
- Dôme des Invalides (VII^e)
- Arc de Triomphe (av. de Wagram)
- Musée de la Vie romantique (IX^e)
- Hôpital Pitié-Salpêtrière (XIII^e)
- Observatoire de Paris (XIV^e)
- Église Notre-Dame de Fatima (XIX^e)
- Notre-Dame de la Croix (XX^e)

Autres sites occupés dans un passé plus ou moins récent

- Église St-Sulpice (VI^e)
- Église St-Etienne du Mont (V^e)
- Église St-Gervais–St-Protais (IV^e)
- Tour Eiffel (VII^e)

Une liste, plus complète et plus précise, des sites où ont été signalés des faucons crécerelles, nicheurs ou de passage, a été dressée. Vous pouvez la télécharger dans la rubrique « Téléchargements » du site du Corif (www.corif.net).

Groupe faucons du Corif

Pour l'instant une vingtaine d'adhérents ont rejoint ce groupe. Ils se sont donné pour but d'observer et recenser la population de ces rapaces à Paris :

- Découvertes et suivi de sites
- Suivi de la reproduction
- Sauvetage éventuel

Pour rejoindre ce groupe et sa liste de discussion (faucon@corif.net), adressez-vous à Dalila Hachemi - 01 48 60 13 00 – dalila.hachemi@corif.net

Où observer les faucons ?

Des sites souvent fréquentés... trouvez-en d'autres !



Saint-Sulpice (Th. Bara) – Grand-Palais (J. Hénon) – Vincennes (J. Lejeune) –
La Salpêtrière (P. David) – Saint-Étienne-du-Mont (J. Lejeune)

Écouter pour voir les oiseaux !

Nous sommes les élèves de 6^e4 du collège Honoré de Balzac de Neuilly- sur-Marne et, avec notre professeur de SVT, Mme Bretin, nous avons participé au projet « Écouter pour voir les oiseaux ».

C'est ainsi que nous avons rencontré Lucille, notre animatrice nature.

À la première séance, nous avons étudié quelques oiseaux avec Lucille, grâce à un CD audio. Elle nous a fait écouter des chants et ce n'est qu'après que nous avons découvert les oiseaux. Par la suite, nous sommes allés au parc de la Haute-Île, trois fois. On a toujours été divisés en deux groupes, un avec Lucille et un autre avec Jean- François ou Arnaud. Ainsi nous avons pu observer, écouter et enregistrer différentes espèces d'oiseaux.

Mohamed, Maëly



Mais qui sont Arnaud et Jean-François ?

Jean François est un ornithologue, il nous a appris à observer les oiseaux à l'aide d'une longue-vue. Arnaud, lui, est un monsieur qui gère le parc. Il nous a parlé des différents milieux (friche, prairie) et il nous a parlé de l'aménagement du parc.

Marine, Steven et Corentin

Savoir se servir des jumelles...



Lucille nous a prêté des jumelles. Du coup nous avons regardé tous les oiseaux de loin. Attention, les jumelles c'est un peu comme des loupes, ça grossit ce qui est loin, mais il faut bien s'en servir. Toujours avoir le cordon autour du cou, et bien tourner la molette pour régler la visibilité !

De loin j'ai pu voir le cygne à côté de l'observatoire, je ne le quittais pas des yeux. Un moment, j'ai mis mes jumelles autour de mon cou et je l'ai regardé traverser le lac tranquillement, dans son monde à lui. J'étais tellement impressionnée, de voir comment il volait, pêchait, mangeait, et aussi comment il se nettoyait. Jamais je n'oublierai cette rencontre avec le cygne.

Norrin

Mais où est ce parc, et qu'y trouve-t-on ?

Le parc de la Haute-Île se trouve à Neuilly-sur-Marne. Il s'étend entre la Marne et le canal de Chelles. C'est un parc protégé où vivent toutes sortes d'animaux : des oiseaux mais aussi des lapins, renards et des abeilles.

Il y a des choses artificielles et



d'autres non-artificielles. On y trouve un espace de jeux, un espace préhistorique et un espace pour les animaux sauvages.

Il y a des observatoires, pour observer les oiseaux dans l'eau.

Il ne faut surtout pas faire trop de bruit car sinon cela effraie les oiseaux et ils partent. L'observatoire, c'est une petite cabane en bois. À l'intérieur, on y trouve des ouvertures et un banc pour s'asseoir.

Dans ce parc, on trouve aussi des étangs, des friches, un bois, des chemins de terre, des arbres.

Dans l'ensemble le parc est calme (sauf quand ils coupent les arbres !) et très accueillant, il y a des couples qui se baladent et il est très grand, 65 hectares. Un vrai plaisir pour toute la famille.

Katia Tahera et Thirushan.

Comment enregistrer ?



Dans ce parc nous avons pu écouter et enregistrer le chant des oiseaux. Pour cela on a utilisé du matériel bien particulier.

Si on regarde la photographie, on voit que Brice a dans les mains une parabole, qui sert à amplifier, un casque et un enregistreur. Pour enregistrer, il faut

appuyer sur un bouton et pour arrêter l'enregistrement il faut appuyer à nouveau sur ce même bouton. Pour remettre tout ce matériel à un camarade, il faut d'abord lui donner le casque puis la parabole et enfin l'enregistreur.

Tahéra Azoun

Notre bilan

Au final, nous avons réussi à voir dix huit espèces d'oiseaux : le Fuligule milouin, le Grand Cormoran, le Cygne blanc, le Canard chipeau, le Geai des chênes, le Grèbe castagneux, la Foulque macroule, le Fuligule morillon, la Mouette rieuse, la Pie bavarde, la Corneille noire, le Faucon crécerelle, le Héron cendré, le Rougegorge, le Canard colvert, la Bécassine des marais et le Pic vert.

Baudry et Adrien

Comment noter les observations ?

Chaque oiseau peut être décrit précisément, et Lucille grâce à une simple description (si elle est assez précise) peut savoir de quel oiseau il s'agit. Pour donner un ou deux exemples, le Geai des chênes a une nuque, une poitrine et un ventre de couleur brun rosé. Il a une partie de ses plumes rayées de bleu et une longue queue noire et blanche. Sa crête, quant à elle, est blanche, orange et noire. Le Fuligule milouin est, quant à lui, un tout petit oiseau à la tête rouge pour le mâle et orange foncé pour la femelle. Son plumage est gris brun assez terne et uniforme. Nous sommes moins doués que Lucille mais grâce au guide, nous aussi, nous pouvons trouver le nom d'un oiseau qui nous est inconnu !

Inés Ramzi et Hedi

Photos : Lucille Bourgeois



Merci à Lucille pour toutes ces fabuleuses découvertes. Classe de 6^e4

Former des ‘ornithos’ en Île-de-France

Pendant le premier trimestre 2013, le CORIF et Natureparif ont proposé à leurs partenaires et aux associations naturalistes une formation gratuite à l’ornithologie : une première en Île-de-France.



Vous avez dit ‘ornithos’

Des « ornithos », c’est comme ça que s’appellent couramment entre eux les amateurs éclairés d’oiseaux. Aux côtés des institutions scientifiques, ils pratiquent l’étude du monde des oiseaux bénévolement et souvent dans les associations d’étude, de protection et d’éducation à la nature.

Mais cette « tribu » est encore trop peu nombreuse (1 ornitho pour 0,7 chasseur en Angleterre et 28 en France !) pour alimenter les connaissances indispensables aux enjeux de conservation.

Formation gratuite

Pour former des ornithologues amateurs qui pourront consolider le réseau d'observateurs franciliens et guider des groupes dans leur découverte de l'oiseau, le Corif et Natureparif ont proposé une formation gratuite. Trois promotions de deux semaines chacune se sont succédé entre les 21 janvier et 1^{er} mars dernier sur les bases de loisirs de Cergy-Neuville (95), de Jablines-Annet (77) et sur les domaines et Espaces Naturels Sensibles de Montauger et de Misery (91).

Une formation éprouvée

Une cinquantaine de personnes déjà averties, membres ou non d'une association naturaliste, mais pour qui l'observation des oiseaux n'était jusqu'alors qu'une pratique épisodique, ont suivi une formation qui fait école en Belgique, depuis plusieurs années, et qui a formé des centaines

d'ornithologues dans différents pays, la Formation Ornitho®, développée par Valéry Scollaert.

En plus des compétences requises pour l'identification des oiseaux sur le terrain, les participants ont acquis des connaissances relativement pointues sur l'avifaune (origines, éthologie, taxonomie...), indispensables pour la compréhension des espèces et des liens qui les unissent.

Des 'ornithos' aguerris

Les participants qui ont réussi l'évaluation théorique finale ont reçu le certificat de guide ornithologique de terrain de la Formation Ornitho®. Aujourd'hui, ils sont donc en mesure, non seulement d'effectuer des relevés ornithologiques de terrain, mais aussi de partager leur passion avec un large public.

Bonnes « obs » à eux.

Texte et photos : J.-F. Magne



Concours photos 2013

*Le concours photos Corif 2012 a remporté un vif succès, la photo de F. Lelièvre en témoigne. Il est donc relancé cette année, avec comme thématique « **Se nourrir au naturel** » (nourrissage des jeunes, recherche de nourriture, proie dans le bec ou dans les serres...).*

Déroulement du concours

Les photos doivent être prises en Île-de-France et être de bonne qualité pour les agrandissements (300dpi au minimum). Envoi des photos jusqu'au 1^{er} juin 2013 par mail.

Deux photos maximum par personne, avec quelques détails sur la photo :

- nom de l'espèce,
- lieu et date de la prise de vue,
- matériel photographique utilisé.

Lucille Bourgeais
Responsable pédagogique

Envoi des photos

Chaque adhérent peut proposer deux photos au maximum en les envoyant à :

lucille.bourgeais@corif.net

avec pour objet « Concours photos ».

La sélection des photos pour l'exposition sera réalisée par le collectif des photographes, et les plus belles seront exposées au parc de la Poudrière cet été.

Nous attendons vos photos !

À bientôt Lucille

Pour plus d'informations - lucille.bourgeais@corif.net



Groupe photo du Corif

Le Collectif photo s'est réuni ce mercredi 20 mars à la Maison des associations, dans le V^e arrondissement. Malgré le nombre de membres excusés, nous étions sept, dont deux nouveaux, Michel Sitterlin, invité par Alain Pépion, et Andrée-Dominique Liéger, qui a participé à un des stages photos animés par Jean-Jacques Boujot.

Plusieurs points ont été abordés

1- Animations des stages-sorties photos dans les parcs de la Seine Saint-Denis

Les photographes du Collectif photo organisent tout au long de l'année, des animations d'initiation à la photographie dans les parcs de Seine-Saint-Denis. Elles sont ouvertes à tous, notamment aux Corifiens.

Lieu	Date	Animateurs	stage
Parc Jean-Moulin les Guilands à Montreuil	14 avril	Jean-Jacques Boujot Erwan Bielle	Initiation à la photo
Parc G. Valbon à La Courneuve	21 avril	Tarek Riabi Alain Pépion	Initiation à la photo
Parc G. Valbon à La Courneuve	5 mai	Benjamin Munoz	Initiation à la photo
Parc G. Valbon à La Courneuve	16 juin	Jacques Coatmeur Alain Pépion	Initiation à la macro-photo

Plus d'informations sont indiquées dans le programme d'activités envoyé aux adhérents.

De plus Jean-Jacques Boujot aimerait proposer aux membres du Collectif un stage d'initiation au développement et au traitement des images. Celui-ci pourrait se tenir en mai à la Maison des associations (Paris V^e) et durerait environ deux heures.

2- Tri de la photothèque des oiseaux et définition de critères de sélection

La photothèque accueillant un nombre considérable de photographies de nos adhérents, un travail de tri sera effectué tous les six mois.

Les critères de sélection sont :

- L'identification de l'espèce.
- La netteté du sujet.
- La taille du cliché. Les photos doivent avoir le plus petit côté, supérieur ou égal à 1500 pixels.
- Pas d'oiseau dans une main ou dans une cage.
- Pas de doublon ou de série de photos semblables d'une même espèce, sauf si elles illustrent les étapes d'un comportement.

Ce tri permettra d'améliorer la qualité des images et à la photothèque de devenir une des vitrines du CORIF. Une actualité sera réalisée par Karl pour être mise sur le site Internet du CORIF afin d'en informer les adhérents et tous les visiteurs.

Par ailleurs, les textes de la photothèque indiquant comment déposer ou utiliser une photo seront modifiés afin que les photographes soient mieux informés.

3- Forum du CORIF, section photo

Depuis quelque temps le Collectif photo travaille à la mise en place d'un forum afin de pouvoir échanger plus facilement. Mais un forum ne peut

exister sans la participation de nombreuses personnes.

C'est pourquoi, à partir de maintenant, les informations entre les membres du collectif passeront par le forum. Dans un premier temps les membres en seront informés par mail.

Tous les Corifiens sont les bienvenus, pas seulement les membres du Collectif !

Si vous voulez être informés par mail des mises à jour du forum, il est conseillé de vous abonner à ses différentes sections.

4- Photothèque des mammifères et des reptiles amphibiens

La photothèque s'est agrandie et propose désormais des photos de mammifères, nous n'attendons plus que l'envoi de clichés !

Bientôt s'ouvrira celle des reptiles et amphibiens. Nous travaillons actuellement à l'établissement d'une liste de taxons. Les espèces retenues sont celles présentes sur le territoire métropolitain et en Corse.

Si une espèce n'est pas dans la liste, le photographe peut en informer Karl, qui la prendra en compte.

5- Concours photos 2013

N'oubliez pas d'envoyer vos photographies pour participer au concours (membre du Collectif ou non), le thème étant plus difficile qu'il n'y paraît, nous avons peu de photographies.

Lire l'article de L. Bourgeois page 30

Le Collectif photo

Accenteurs en baisse ?

La question a été posée lors des assises du STOC le 11/2/2012 au Muséum : l'Accenteur mouchet est-il en baisse à Paris ?



Les chiffres donnent une baisse de 50% (+/- 30%) entre 2001 et 2010, mais cela correspond-il à une baisse réelle ou à un effet du réchauffement qui ferait chanter plus tôt les accenteurs qui, du coup, passeraient plus inaperçus aux dates classiques du premier passage STOC ?...

Histoire d'avoir une idée un peu concrète de ce qui se passe sur le terrain, j'ai décidé de reprendre deux carrés (en fait un carré et le demi-carré contigu) de l'Atlas parisien que j'avais comptés en 2005.

Les deux premiers passages semblent indiquer une vraie baisse, mais la météo ne pousse pas non plus les oiseaux à chanter très fort !

Ce ne serait pas mal si d'autres anciens participants à l'Atlas parisien pouvaient refaire la même chose...

Toutefois, il ne faut pas attendre de cette comparaison une preuve absolue de la réalité de cette baisse : le STOC donne une tendance valable sur 10 années de suite (voire plus maintenant...) alors que la comparaison de deux années n'élimine pas la possibilité d'un "accident" l'une des deux années. Cette année a été marquée par une période froide assez longue en janvier-février qui a peut-être fait des dégâts chez les oiseaux sédentaires...

Frédéric Malher
Photo : J. Coatmeur

Nichoirs propres à La Villette

Pour résumer en deux phrases l'histoire de la colonie d'Hirondelle de fenêtre de la Villette (Paris XIX^e) : alors qu'elle comptait une cinquantaine de nids en 2005, la rénovation de la Grande Halle nous a obligés à installer des nichoirs dans un endroit non modifié pour permettre à la colonie de passer le cap.

Occupation en bonne voie

L'opération a été un succès sur le plan de l'occupation (100% d'occupation la première année !) mais des problèmes météorologiques (et sanitaires ?) ont compromis le succès de la reproduction pendant l'été 2007, comme partout en région parisienne. La remontée des effectifs a été lente et, en 2012, la presque totalité des nichoirs a été de nouveau occupée.

Nettoyage régulier

Puisque les nichoirs ne se détruisent pas naturellement, ce qui empêche de réduire le parasitisme par les puces et mouches des hirondelles, il est recommandé de les nettoyer régulièrement.

Une première opération a eu lieu en 2011 (cf. Épeichette n°105). Le Corif et l'EPPGHV (Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette) ayant depuis signé une convention qui prévoit l'étude des oiseaux du parc et le suivi des nichoirs posés dans le parc, il a été facile d'obtenir la reconduction de l'opération ce printemps.



Déroulement de l'opération

Le 15 mars dernier, Pascal Eudier, chef du service Parc/VRD à la Direction de l'exploitation et de l'aménagement de l'EPPGHV, une équipe de Maison+, chaîne de télévision de Canal+, M. Leclercq qui, pour la 3^e fois, conduit le chariot élévateur, Y et M-Y Gestraud, respectivement photographe et secrétaire de l'opération et moi-même étions rassemblés au pied de la Grande Halle. L'opération a duré un peu plus longtemps à cause de la nécessité de répondre à diverses questions pour la télé et le vent était plus frisquet que la dernière fois ! Mais tout s'est bien passé. On a dû noter cependant l'occupation par des cadavres de grands jeunes de trois nichoirs (probablement un depuis 2011, un pour la 1^{ère} couvée et l'autre pour la 2^e couvée 2012). Une surprise :

la présence de morceaux de plastique et d'un morceau de scotch dans trois nichoirs....

Bilan de l'opération

Des pupes de mouches parasites et des punaises des hirondelles ont été éliminés dans presque tous les nichoirs et un peu d'insecticide à base de pyrèthre à été pulvérisé dans les nichoirs et sur les supports des nichoirs, en espérant favoriser ainsi la reproduction des hirondelles et - qui sait ? - les voir construire de nouveaux nids, bien naturels cette fois-ci, sur le reste de la Grande Halle.

Encore une fois, tous nos remerciements à l'EPPGHV, à M. Eudier et à M. Leclercq pour leur aimable collaboration !

Frédéric Malher
Photos : Y. Gestraud



Recherche observateurs pour le Moineau friquet

En France et en particulier en Île-de-France, le Moineau friquet présente un déclin de ses populations. Pour en savoir plus sur son évolution, la ComNat du Corif fait appel aux observateurs.

© Corif - www.corif.net



Le Moineau friquet est face à une situation difficile au niveau national, symbolique de la dégradation des milieux périurbains et ruraux. La *Commission études naturalistes* (ComNat) du Corif a décidé de lancer une grande enquête 'Friquet' à l'échelle de l'Île-de-France. Nous n'avons pas la prétention de cartographier tous les sites à friquets franciliens, mais de préciser le statut dans suffisamment d'endroits diffé-

rents, pour permettre de suivre de plus près les tendances d'évolution chez cette espèce et les expliquer. Évidemment, plus nous suivrons de sites de nidification, plus riches seront les enseignements qu'on pourra en tirer.

Suivre des communes

Pour cela, nous demandons aux personnes intéressées de prendre en charge une ou plusieurs communes, de rassembler les éventuelles données sur

la présence de l'espèce dans le passé (année, effectif, localisation) et de rechercher la présence de l'espèce pendant la saison de nidification 2013 (nombre de couples et localisation), en essayant d'être le plus exhaustif et le plus précis possible.

Un formulaire sera mis au point rapidement pour faire remonter les données avec une description la plus précise possible des lieux et de leurs éventuelles modifications.

Une adresse électronique

Pour le moment, nous demandons aux volontaires de nous informer de leur participation ainsi que de la ou des communes qu'ils comptent prendre en charge, en nous envoyant un mail avec

leurs coordonnées à l'adresse: friquet@corif.net

Une version "light", pour les gens qui ne veulent pas se mettre trop de travail sur le dos (ou qui en ont déjà suffisamment par ailleurs), consisterait à noter le plus précisément possible toutes leurs observations de Moineau friquet (surtout nicheur) dans Faune-Iledefrance, avec les indices de nidification et une description du milieu en "Remarques".

Nous avons besoin de vous : merci de votre participation la plus importante possible !

**Pour la ComNat
Cath, Christian, Yves et Frédéric**

Photos : L. Epelboin

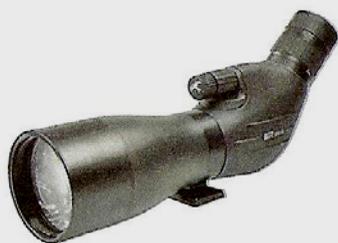
© Corif - www.corif.net





Découvrez les instruments KITE chez
nos revendeurs spécialisés en France:

www.kiteoptics.com



**KITE OPTICS - MATÉRIEL DE
QUALITÉ ET DE DESIGN BELGE**

DEPUIS 1995

Phénomène migratoire au Parc de la Poudrerie

*Les amphibiens entament une migration à l'aube du printemps.
Observations à Vaujours.*

Et non, je ne vous parlerai pas d'oiseaux dans cet article, mais de crapauds et de salamandres. Les premiers amphibiens de l'année sont très actifs et visibles dès le début du mois de mars. Ces drôles d'animaux, vivant entre terre et eau, migrent au printemps et à l'automne.

Mais qui sont-ils ? Dans la famille des amphibiens, on distingue deux groupes. Les urodèles comprennent les salamandres et tritons qui possèdent une queue à l'âge adulte. Les grenouilles et crapauds, regroupés dans les anoures, n'en possèdent pas.

L'hiver, ils dorment

Tous ces amphibiens passent l'hiver en forêt, bien cachés et endormis sous des feuilles mortes, souches d'arbres ou terriers de rongeurs. Dès les premiers redoux, à la tombée de la nuit, ils sortent de leurs cachettes pour gagner les zones humides les plus proches et se reproduire.

Les crapauds, en position d'alerte, attendent au bord des chemins qu'une femelle s'approche. Les salamandres, elles, viennent expulser leurs larves dans les fossés et mares du parc.

Quatre espèces vues le 9 mars

On rencontre six espèces d'amphibiens au parc de la Poudrerie à Vaujours. Ce sont quatre espèces qui ont pu être observées lors de l'animation du 9 mars dernier : Salamandre tachetée, Triton ponctué, Crapaud commun et Grenouille agile. Les participants ont été ravis de découvrir ces espèces et étonnés de cette grande diversité, invisible en journée.

La Poudrerie est un lieu idéal pour les amphibiens : une forêt avec des mares et fossés, entièrement fermée la nuit. Espérons que la neige du mois de mars ne nuira pas à la reproduction de cette année.

Texte et photo : Lucille Bourgeais



Bribes de vies



Contraint par un flot d'occupations à choisir un site proche, donc urbain, et à n'y passer qu'un temps modéré, je n'étais pas d'un enthousiasme débordant au début de cette sortie de fin de semaine. Et pourtant, comme toujours, un discret espoir était cependant présent, celui-là même qui finit toujours par nous inciter à pointer le nez dehors... Cap, donc, sur un parc parisien maintes fois prospecté et jamais vraiment décevant. Après quelques espèces classiques, une première satisfaction avec la découverte de quelques mauvis – une espèce jamais vue ici – passant du sommet d'un grand arbre à l'autre. Puis c'est une fauvette à tête noire qui permet les retrouvailles avec l'espèce pour cette année. Plus loin, un rougegorge particulièrement inspiré me captive de son chant aussi

sonore qu'inventif. C'est au tour d'un merle très confiant d'attirer mon attention. La proximité me permet en effet d'entendre son chant en sourdine, le fameux chant « pour soi », trahi par d'infimes mouvements des plumes de la gorge. J'y reconnais des imitations. Il est troublant d'avoir ainsi l'impression d'entendre au loin plusieurs espèces alors que l'on sait bien que le chanteur est là, tout près... Voici une merlette. Elle s'approche d'une fontaine au pied de laquelle est disposée une grille de fonte. Sans doute va-t-elle boire. Mais profitant d'un morceau manquant à la grille, elle disparaît ! Après avoir passé une bonne dizaine de secondes hors de vue, elle ressort avec au bec des fragments de feuilles boueuses destinées à la garniture de son nid ! Pour le moins inattendu. Tout aussi inattendu, ce bouvreuil trahi par ses cris. Mon premier dans Paris en plus de quarante années d'ornithologie parisienne ! Nouvelle preuve qu'il aurait été dommage de se laisser gagner par le découragement...

Guilhem Lesaffre

Photo : Alain Bloquet

Trois semaines d'aventures en Équateur et aux îles Galápagos

Petit pays par la taille mais grand par la diversité de sa faune, l'Équateur mérite le détour. On peut prendre le large pour gagner les îles Galápagos. Une corifienne raconte...



Nous sommes quatre à Roissy, ce matin du 29 septembre 2012, Robert, Josette, Madeleine et moi, prêts à embarquer pour une traversée de l'Atlantique qui doit nous mener jusqu'en Équateur.

La première partie de notre voyage s'est déroulée du nord-ouest de Quito,

la capitale du pays, jusqu'à l'est, en traversant la Cordillère des Andes.

En altitude, la forêt des nuages

Dès le premier jour, sur la route de Yanacocha, au pied du volcan Pichincha, nous avons l'immense

chance d'admirer trois majestueux condors des Andes qui tournoient au-dessus de nos têtes : nous sommes aux anges ! Puis nous prospectons la région du Choco équatorien, qui nous plonge au cœur d'une forêt primaire de nuages. Nous y admirons nos premiers et nombreux, colibris.



Dans la province de Mindo, nous observons du haut d'une tour dans la Réserve de Rio Silanche. Un magnifique trogon de Panama, gros oiseau bleu et jaune, nous surveille... Un peu plus loin, de petits manakins à ailes blanches nous offrent leurs parades nuptiales agitées ! Cette journée-là se terminera par le vol d'un couple d'engoulevents-lyres, dont le mâle porte deux très longues plumes en forme de cet instrument, un régal des yeux !

Des oiseaux rares familiarisés

Mention spéciale pour Paz de los Aves, dont le propriétaire, Angel, a réussi un tour de maître : se familiariser avec quelques oiseaux : pénélopes, tocro, grallaires, mérulaxe, en les accoutumant à un « nourrissage » à heure fixe. Et chacun de sortir de cette forêt impénétrable

pour répondre à l'appel d'Angel... Incroyable ! Nous y observons également, avec un ravissement béat d'admiration, les parades nuptiales des merveilleux coqs-de-roche, à quelques mètres devant nous.

Dans le Parc national d'Antisana, sur les hauts plateaux andins d'altitude (4100 m), plusieurs condors effectuent un ballet aérien, probablement sur un charnier, en compagnie de caracaras toujours prêts à profiter de l'aubaine.

Petit canard des torrents

Petite pause détente aux Thermes de Papallacta, où nous plongeons avec délice dans les eaux chaudes des bassins à l'air libre de l'hôtel.

Dans la Réserve de Guango, notre balade est riche d'observations, mais nous retiendrons surtout la belle image de ce couple de canards colorés, des merganettes des torrents, posés sur des rochers au milieu du torrent, à la recherche de larves et mollusques qu'ils trouvent sous les pierres.

Le lendemain, à San Isidro, forêt de nuages sur les hauts contreforts du bassin amazonien, nous voyons nos premiers limicoles, une vingtaine de vanneaux téros.



Dans la jungle de l'Amazonie

Nous passons les Andes pour nous retrouver en forêt amazonienne. Notre lodge est idéalement situé en plein cœur de la jungle. Il ne faut pas moins d'une demi-journée pour y arriver depuis la ville de Coca, sur le Rio Napo. Pirogue à moteur, puis marche pour rejoindre une petite rivière dans la forêt, puis pirogue à rames, et nous découvrons un lac et sa lagune, au bord duquel les huttes du lodge sont dispersées dans la forêt tropicale.

Nos balades sur le lac et dans la jungle nous permettent d'observer les chauves-souris pêcheuses, plusieurs espèces de singes – hurleurs, saïmiris, (singes-écureuils), tamarins dorés, les papillons morphos et hiboux, un caïman noir...



Aras et perroquets en quantité

À quelques coups de rames du lodge, une tour d'observation de 38 mètres de hauteur a été élevée autour d'un kapokier

géant, par la Communauté Sani, propriétaire et gestionnaire du lodge. Quel merveilleux spectacle au-dessus de la canopée ! Nous pourrions y voir l'ara vert et plusieurs espèces de perroquets.

Du fleuve Napo, nous gagnons le Parc national Yasuni, pour aller observer les Salines, falaises argileuses où les perroquets viennent tous ensemble, à heures fixes, boire l'eau chargée en minéraux dont ils ont besoin.

Notre séjour amazonien n'aurait pas été complet sans une visite à la Communauté Quechua du village de Sani, où nous dégustons (larves vivantes mises à part...) un repas traditionnel arrosé de chicha, boisson à base de feuilles de manioc.

Les beaux quartiers de Quito

Nos escales et transits par Quito nous ont permis de visiter le centre historique de cette ville, classé au Patrimoine mondial : des splendeurs d'architecture coloniale.

L'Équateur est un petit pays, mais d'une variété de paysages et d'une richesse en biodiversité incomparables, que l'agence Ecuador Experience (www.ecuador-experience.com) nous a permis de découvrir dans des conditions optimales. Une magnifique destination pour les ornithologues et naturalistes !

Ghyslaine Lalbaltry
Photos G. Lalbaltry

Photos de Ghyslaine : Page 41 : Forêt des nuages

Page 42 : Paysage de páramo – Singe écureuil (Saïmiri)

Page 43 : Perroquets sur une falaise argileuse

Page 44 : Pinson de Darwin – Iguane marin – Otarie – Iguane terrestre

Le paradis des Îles Galápagos

Nous avons passé cinq jours aux Galápagos, basés sur l'Île de Santa Cruz. Dès l'aéroport, les pinsons de Darwin (il y en a 14 espèces) volent ou se posent autour et sur nous, indifférents à la présence humaine. Sur la route qui nous conduit à Puerto Ayora, au sud de l'île, nous voyons déjà les opuntias, cactus géants endémiques des Galápagos.

À El Chato nous allons voir les tortues terrestres géantes. Nous visitons la Réserve de Cerro Mesa, la Station scientifique Charles Darwin, et nous nous baignons dans les eaux turquoise de la plage de Garrapatero ou de Tortuga Bay.

Otaries, iguanes et fous

Les otaries à fourrure des Galápagos sont chez elles à Puerto Ayora, de même que les iguanes

marins, parfois sur les quais. Éviter de marcher dessus ou de les bousculer svp ! Quant aux fous à pieds bleus, ils nous feront la démonstration d'une partie de pêche « en escadrilles » dans le port !

Nous visitons deux îles autour de Santa Cruz : Santa Fe, où vit une colonie d'otaries de Californie et une espèce d'iguane terrestre endémique de cette île, et Bartolomé, île entièrement volcanique, où nous apercevons deux-trois manchots des Galápagos, leurs copains étant probablement partis pêcher en mer.

Dans les eaux des lagons viennent se reposer les tortues vertes, tandis qu'en pleine mer nous observons baleines et dauphins ainsi qu'un splendide phaéton à bec rouge, si élégant dans le ciel avec sa longue queue fine. **G. L.**



Deux semaines prolifiques en Thaïlande

Courant février, cinq corifiens se sont régalés des animaux observés en Thaïlande pendant deux semaines. En plus de ses plages et de ses temples, le « pays du sourire » regorge d'une grande diversité d'oiseaux, de mammifères, d'insectes...



Proposé aux adhérents du Corif, le séjour du 10 au 24 février en Thaïlande a tenu toutes ses promesses. Laurence, Catherine, Alain, Bruno et Christian : nous sommes cinq à nous retrouver à l'aéroport de Roissy CDG en ce samedi 9 février à 12 h. Une mince pellicule de neige est visible à

l'extérieur. Vol direct de 10 h 45 pour Bangkok, la capitale du « Pays du sourire ». Nous arrivons vers 8 h, heure locale (+ 6 heures par rapport à la France). La chaleur et l'humidité nous pénètrent : c'est le choc des températures. En journée il fera dans les 35°C.



Le bécasseau spatule pour commencer

Nous retrouvons notre guide, Nang, qui tiendra excellemment les manettes du voyage pendant toute la durée du séjour. Sans attendre, nous prenons la route pour la côte au sud-ouest de Bangkok. Après un repas dans un restaurant de fruits de mer, nous voilà au milieu des marais salants et sur un site très connu des « birdwatchers », Pak Thale. Le panneau annonce la couleur avec sa photo XXL de bécasseau spatule. Sur une saline, nous trouverons justement un individu de ce bécasseau extrêmement rare - il ne resterait que quelques centaines d'individus dans le monde - en train de se nourrir parmi des bécasseaux à cou roux et à long doigt ainsi que des gravelots mongols et de Leschenault.

Petit tour en mer

À peine avons-nous coché moult limicoles sur les salines que nous voilà

déjà sur une frêle embarcation. Nous traversons une zone de mangrove d'où un superbe martin-chasseur à cape noire s'envole et nous accostons sur un banc de sable avec la mer devant nous. Des raretés sont encore au menu : gravelot de Péron, la sous-espèce à face blanche du gravelot à collier interrompu, deux aigrettes de Chine...

Ces dernières se frottent à trois aigrettes sacrées sur une digue empierrée pour trouver les meilleures places de choix pour la pêche. Nous passons toute la matinée du lendemain sur les salines de Laem Pak Bia et de Pak Thale pour ajouter encore des limicoles rares à notre liste déjà conséquente : bécassin asiatique, chevalier tachetés, vanneau à tête grise... Cette région de salines est époustouflante.

WildBird Eco, une agence à la hauteur

Pour ce voyage, nous avons fait appel à une agence locale, Wild Bird Eco. Il existe diverses agences spécialisées dans les séjours naturalistes, tant la Thaïlande est visitée par des naturalistes anglo-saxons et asiatiques notamment. Et le pays, à peine moins grand que la France, compte une multitude de parcs nationaux. Pendant toute la durée du voyage, nous étions guidés par Nang, une charmante Thaïlandaise pleine d'énergie, ultra compétente et passionnée de nature. Outre la faune sauvage, elle nous a fait connaître la diversité de la cuisine thaïlandaise, avec ou sans épices. On s'est régalié.
www.wildbirdeco.net

Riche hors d'œuvre avant Kaeng Krachan

Changement de décor en fin de journée où nous sommes aux portes du parc national de Kaeng Krachan. Mais avant cela, nous profitons d'une petite heure dans un observatoire improvisé donnant sur une placette en sous-bois avec de petits bassins d'eau. Et nous assistons à une représentation d'acteurs ailés venant se toiletter : l'étrange pomathorin à long bec, le flashy monarque azuré, le terne akalat d'Abott, l'orange et bleu gobemouche de Tickell, le bien bâti shama à croupion blanc, les femelles de rossignol bleu et un passage éclair du superbe mâle... Voilà qui met en appétit avant nos deux jours plein dans Kaeng Krachan. Ce parc national couvre 3000 km², soit la moitié d'un département français. Nous le visitons à bord d'un pick-up 4X4 de façon à pouvoir gagner les zones les plus reculées.

La forêt tropicale, ses oiseaux, son léopard

Les observations d'oiseaux exotiques s'enchaînent à un rythme effréné : pour en citer quelques uns parmi les plus colorés : guêpier à gorge bleu, plusieurs espèces de barbus, trogon à poitrine jaune, irène vierge, verdins, pirolle verte, loriote de Chine, tchitrec de paradis, mésange sultane... et on vous passe les diverses espèces de bulbuls, de pouillots... Resterait gravée dans notre mémoire cette entrée en scène remarquable du calao bicorne, dont les 1,50 mètre

d'envergure nous passent en vol à quelques mètres au-dessus de nous dans un bruit d'avion. Et que dire de ce couple du rare petit-duc à front blanc perché à faible hauteur ou encore de ce léopard qui nous scrute du bord de la piste tout autant qu'on le regarde, scotchés que nous sommes par cette apparition providentielle.



Khao Yai et ses calaos là-haut

Nous repassons par Bangkok et ses inévitables embouteillages pour nous rendre à l'est, dans le parc national de Khao Yai. C'est la destination privilégiée des habitants de Bangkok le week-end et nous le découvrons, le vendredi soir venu, avec des hordes de jeunes Thaïlandais bruyants arrivant dans une noria de camions bâchés. Mais passons. Presqu' autant que Kaeng Krachan, Khao Yai nous offrira de grands souvenirs avec des scènes dignes des meilleurs documentaires animaliers. Se présente devant nous une vallée, avec des arbres immenses et ces grands calaos bicornes, une dizaine, qui vont et viennent pour aller

capter les fruits au bout des branches. S'ajoutent à eux, les calaos festonnés, à peine moins impressionnants et quelques autres oiseaux animant les lieux.

Maman, papa gibbon et leur petit

Nous avons la chance de croiser une petite famille de gibbons : Madame et Monsieur avec le petit agrippé à son ventre. Ils nous font le coup du déplacement de branches en branches à découvert pour aller dans un arbre trouver, encore, de bons fruits goûteux. Ils sont au-dessus de nous à se délecter tout autant que nous on se délecte de la scène, avec photos et vidéos pour fixer le souvenir.



La collecte des oiseaux s'enrichit avec, encore, des espèces colorées : faisans argenté et prélat, coucou émeraude, trogon à tête rouge, eurylaime psittacin (une petite merveille), martin-pêcheur méninting, monticole à gorge blanche... tantôt au détour de la route, tantôt au profond de la forêt. Le seigneur de cette dernière nous fera l'honneur d'une apparition fugace : l'éléphant d'Asie.

Un regret : nous n'avons pas réussi à observer de brèves. Très recherchée des ornithos, cette famille d'oiseaux - les « pitta » en anglais - est représentée par des espèces le plus souvent très colorées et vivant au sol. « The gem of the forest », comme aime à le dire nos collègues anglo-saxons.



Le Nord-Ouest et ses « Doi »

Nous sommes à la moitié de notre séjour. Retour à Bangkok pour prendre un vol vers le nord montagneux et la ville de Chiang Mai. Dans cette région, nous collectionnerons les « Doi », à savoir les pics montagneux de la Thaïlande : Doi Inthanon, Doi Chiang Dao, Doi Ang Khang, Doi Lang. Ces montagnes ne dépassent pas les 2500 mètres d'altitude et sont plus ou moins couvertes de forêt. Ce sont les lieux privilégiés pour l'observation de divers migrateurs et d'espèces d'altitude. Ainsi, nous ferons une bonne collection de gobemouches, de garrulaxes, de turdidés, de bulbuls... Ce sont les passereaux qui dominent à ces altitudes avec des noms d'espèces locales à coucher dehors : minla, alcippes, actinodures, turdinules, pomathorins, arachnothères, énicures...

Gros faisán et petit turdinule

Dans les observations remarquables, nous pouvons retenir par exemple l'observation rare du faisán de Hume. Traversant la route, nous voyons un, deux, trois, quatre femelles... puis un mâle qui suit son harem au petit trot, queue en panache...



La démonstration de la turdinule maillée restera également dans les mémoires. Sorte de troglodyte sans queue tout en rondeur comme un poussin, ce passereau ne dépasse pas les 9 cm. Sur un sentier d'altitude à Doi Inthanon, on le voit devant nous, s'égosillant agrippé à une branche verticale non loin du sol. Notre présence à quelques mètres ne l'importune nullement. Nous nous approchons. Le petit piaf va au sol, sautille et passe à un mètre de nous pour aller rejoindre un congénère sur un tronc moussu. J'aurais pu le toucher si j'avais tendu le bras... Incroyable, car cette espèce est d'ordinaire plutôt difficile à observer.

La photo animalière est un sport national

Un point qui n'a pas manqué de nous étonner en Thaïlande est la pratique de la photographie

« animalière ». Plus précisément, nous nous sommes retrouvés dans des secteurs où des placettes de nourrissages (avec des vers de farine) étaient installées avec des dizaines de photographes prêts à shooter l'oiseau rare qui se présentait dans la meilleure lumière possible. Sûr que ces situations nous ont fait gagner et observer quelques espèces dans d'excellentes conditions.

À mon avis (qui n'engage que moi), c'est quand même moins réjouissant que de découvrir une espèce dans son milieu originel et dans un comportement naturel sans artifice : au détour d'un sentier, au fin fond d'une forêt, au bord d'une mare d'eau... avec l'effet de surprise qui suit la récompense d'un certain effort. C'est bien ainsi que nous avons observé une brève (celle à nuque fauve) le dernier jour de notre voyage, fouillant les feuilles dans la pénombre du sous-bois. Une observation authentique.

Christian Gloria.



Biodiversité sur tous les plans

Plus de 360 espèces d'oiseaux ont été vues en quatorze jours. Nous avons une liste longue comme le bras de limicoles (35 espèces), de gobemouches (19 espèces), de faisans (toutes les espèces possibles là où on est passé), de pouillots, de bulbuls, de garrulaxes... Quelques ratés : peu de rapaces globalement, pas de paradoxornis (une famille à « forte valeur ajoutée » pour un ornitho voyageur), un seul eurylaime. On ne peut pas tout voir... Les mammifères étaient aussi au rendez-vous avec une vingtaine d'espèces (dont six d'écureuil, mais aussi un porc-épic, une martre, deux civettes, quatre primates... en plus de ceux déjà cités). Et que dire de la multitude de papillons parfois impressionnants de taille. Un compte-rendu détaillé est en cours de rédaction et sera mis en ligne prochainement sur le site web du Corif.



Photos de Ch. Gloria. Dans l'ordre, le groupe avec les tenanciers du restaurant de Mr Daeng, très connu des ornitho à Doi Inthanon ; Panneau à Pak Thale figurant le bécasseau spatule ; Trogon à ventre jaune à Kaeng Krachan ; Gibbon à mains blanches à Khao Yai ; Monticole à gorge blanche (Khao Yai) ; Léiothrix à joues d'argent (Doi Chiang Dao) ; Grand gobemouche (Doi Ang Khang) ; Séance de log en soirée à la lumière des bougies.

Corif
Centre Ornithologique
Île-de-France

Maison de l'oiseau
Parc Forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 Vaujours

Tél. : 01 48 60 13 00
E-mail : corif@corif.net
Site Internet : www.corif.net

Permanences

> **Local ouvert du lundi au vendredi**, de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h

Merci de téléphoner au préalable

Accès en transports en commun

RER - Ligne B5 : Sevrans-Livry
Bus: 670 - 607a- 147 - 623

Liste de discussion : corifdiscus-subscribe@yahoogroups.com

Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles de leurs activités et de leurs découvertes dans le domaine de la protection de la nature.

Pour cela, adressez vos articles (rédigés en police Times, taille 10, environ 2 500 signes et espaces par page format Épeichette A5) au Corif à l'adresse « epeichette@corif.net » ou à défaut par courrier.

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos.

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

Date limite des envois pour le prochain numéro - le 116 - 20 juin 2013

Directeur de la publication : G. Lesaffre

Rédaction : Cl. Bied-Charreton, Ch. Gloria, J. Hénon, Ph. Maintigneux

Photos : Th. Bara, A. Bloquet, L. Bourgeais, J. Coatmeur, P. David, L. Epelboin, Ch. Gloria, Y. Gestraud, J. Hénon, Gh.Lalbatry, J. Lejeune, F. Lelièvre, J.-F. Magne

ISSN : 1772 3787

À noter dans votre agenda

Réservez dès maintenant ces dates ! Plus de précisions à venir.

Vendredi 24 au dimanche 26 mai

Fête de la nature

Jardin des Plantes (V^o)

> page 16

Samedi 22 et dimanche 23 juin

Faucons de Notre-Dame

Et ailleurs dans Paris

> page 21

Samedi 15 juin

(et peut-être dimanche 16...)

Inventaire éclair Natureparif

Dans les Yvelines et le Val-d'Oise

(à préciser)

Samedi 25 mai 2013

**Rencontres ornithologiques
de printemps (ROP)**

À Thiverval-Grignon dans les Yvelines,

Avec le club-nature d'Agro ParisTech

> page 13

Pour toute information de dernière minute
sur les activités du Corif et la protection de la nature en général,
rendez-vous sur www.corif.net

Semaines à venir ...

- Chaque année en cette période, plusieurs activités à mener de front : la Fête de la nature, les ROP, le week-end Faucons à Notre-Dame, toutes ces activités étant (co)organisées, animées par le Corif, ses adhérents et ses permanents. Joignez-vous à eux...
- Dans cet envoi deux fiches (pour les ROP et pour les faucons) qui vous proposent de vous inscrire à des activités associatives. Si le cœur vous en dit, faites-les parvenir au local du Corif le plus vite possible.
- Et puis profitons des beaux jours pour découvrir, seul ou en groupe, les richesses de la nature en Île-de-France ou beaucoup plus loin.

L'Épeichette



Centre Ornithologique Ile-de-France

Etudier • Sensibiliser • Protéger la nature